

Samia Ghali, élue PS à Marseille : "J'ai dit au premier ministre qu'il n'était pas sur la bonne voie"

LE MONDE | 21.08.2013 à 11h08 | Propos recueillis par Gilles Rof

Il y a un an, jour pour jour, [Samia Ghali](#), demandait l'intervention de l'[armée](#) dans les cités de Marseille. Mardi 20 août, la sénatrice et maire PS du 8e secteur de Marseille, candidate à la primaire pour les [municipales](#), assistait à [la réunion](#) de travail avec le premier ministre.

Un renfort de vingt-quatre enquêteurs de [police](#) judiciaire et d'une compagnie de CRS pour Marseille, est-ce suffisant ?

J'ai dit au premier ministre qu'il n'était pas sur la bonne voie. Que la méthode du gouvernement avec Marseille n'est pas la bonne... Jean-Marc Ayrault a enfin fait la constatation que cette situation n'existe nulle part ailleurs. Il faut donc [mettre](#) des moyens que l'on ne voit nulle part ailleurs ! Et pas seulement en matière de sécurité. Marseille a un immense retard dans les [transports](#), l'éducation, le [logement](#), les équipements publics... Le résultat de trente ans de choix politiques qui ont conduit à l'abandon et à la ghettoïsation de dizaines de quartiers. Le gouvernement est d'accord avec tous mes constats, mais il n'a pas donné de réponses à la hauteur des problèmes.

La [politique](#) en place lors du comité interministériel de septembre 2012 est un échec ?

Ce comité interministériel, je l'avais salué tout en restant prudente... Aujourd'hui, je dirais que c'est une coquille vide. Entre la réunion en préfecture d'il y a un an et celle de ce mardi, il n'y a rien eu, hormis sur la question de la sécurité.

M. Ayrault parle d'une baisse de la délinquance... La situation s'est-elle améliorée depuis un an ?

Disons que la situation n'est pas plus dégradée qu'elle ne l'était. Sans mon cri d'alarme et sans les moyens mis en place, nous n'aurions pas les chiffres d'aujourd'hui... Et puis, il ne faut pas être naïf. Quand le premier ministre annonce une diminution des arrachages de colliers de 60 %, il oublie de [dire](#) que c'est aussi parce que les Marseillaises n'en portent plus. Je pourrais [avoir](#) un regard angélique, mais je connais la réalité... En tant que mère, j'ai la peur au ventre quand mon fils sort...

Qu'avez-vous demandé au chef du gouvernement ?

Je lui demande plus qu'un plan Marshall. Je veux qu'il fasse de Marseille une ville test des politiques gouvernementales. Dans l'éducation, le logement, le

développement économique, la sécurité... Je souhaite la signature avec l'Etat d'un plan pluriannuel de rattrapage et de développement.

Le gouvernement a-t-il les moyens de [sauver](#) Marseille ?

Bien sûr. Le gouvernement a annoncé qu'il mettra 30 milliards d'euros pour le [Grand Paris](#)... On n'en demande pas autant. Régler le problème des transports à Marseille, c'est 3 milliards d'euros. La rénovation urbaine, qui pourrait désenclaver certaines cités, sur mon secteur des 15e et 16e arrondissements, c'est 500 millions d'euros...

Quelle est, selon vous, la responsabilité du sénateur et maire ([UMP](#)) [Jean-Claude Gaudin](#) dans la situation actuelle ?

Il est entièrement responsable. Ses dix-huit ans de mandat sont une catastrophe. Marseille est coupée en deux, fracturée entre nord et sud. Elle est archaïque en matière de transport, de voirie, de propreté. Quand j'ai demandé l'[armée](#), il y a un an, il a dit que j'avais sali l'image de Marseille, que j'étais une irresponsable. Aujourd'hui, il fait de la surenchère. Il lui a fallu un an pour [saisir](#) l'état de sa ville. Jusqu'alors, il était dans le déni.